

Monsieur le Président de l'Ong Niger Ma Zaada,

Chers amis, membres de l'Ong,

Mesdames et Messieurs,



Je voulais à l'entame de mon propos vous dire comment je suis heureux d'être parmi vous à l'occasion de cette assemblée générale qui consacre les 15 ans de l'Ong Niger Ma Zaada et vous dire également merci.

15 ans déjà, me direz-vous, comme si c'était hier, la population de la petite bourgade de Tondi Banda a eu le privilège d'accueillir M. Bertrand PANCHER, dont je salue la présence, sous l'instigation de mon frère et ami, Daniel MASSON, j'allais plutôt dire Dani !

J'étais loin d'imaginer que ce jour-là, nous étions en train de semer les graines de ce grand baobab, cet arbre symbole en Afrique de longévité, sous lequel étaient enseignés la sagesse, l'esprit de solidarité, d'hospitalité et de tolérance réciproque.

Nous avons entouré cette cérémonie d'un symbole fort à savoir offrir à nos hôtes de marque unealebasse remplie de boules de mil et de lait, nourriture de base de la population et trois noix de cola qui consacrent l'union des cœurs et des esprits en Afrique.

À partir de ces gestes, nous avons aussi scellé cette amitié et cette solidarité qui ont su transcender les vicissitudes du moment, moment marqué comme vous le savez par la montée des extrémistes et des réflexes identitaires.

Vous conviendrez avec moi, que nous ne nous sommes pas trompés en plantant ce décor, au regard des résultats tangibles engrangés, pour le plus grand bénéfice des populations nigériennes.

Mon propos a donc valeur de témoignage éloquent, pour vous dire que le baobab que vous avez semé a bien germé, grandi, a donné des fruits qui ont aujourd'hui fondamentalement modifié le destin des populations bénéficiaires de vos actions salvatrices.

Cette population, grâce à votre soutien, est en passe de quitter ce cercle vicieux de la pauvreté et de l'ignorance pour se hisser dans un cercle plus vertueux, celui d'une vie meilleure.

Vous avez su, grâce à vos actions multiformes, hommes et femmes de Niger Ma Zaada, donner l'espoir à une population qui jadis, manquait de l'essentiel, pour ne pas dire de tout.

Je voudrais rappeler, sans pouvoir être exhaustif, certaines actions indélébiles d'humanisme et de don de soi.

À cet égard, comment ne pas évoquer cette eau potable, source de vie, comme aiment bien le dire mes cousins Touaregs, que vous avait fait jaillir d'une terre aride, à laquelle s'abreuvent des milliers d'hommes et de femmes, sans être inquiétés par des maladies hydriques, notamment la diarrhée, la bilharziose, le choléra et bien d'autres...

La construction des centres de santé intégrés (C.S.I), et cases de santé qui permettent aux populations de mieux se soigner et de prévenir les maladies par des campagnes régulières de vaccinations.

Une pensée particulière à ces femmes de Tagabati, Tondi Banda et Zarmagandey qui accouchaient auparavant à même le sol, sans assistance au péril de leur vie, et qui aujourd'hui se bousculent aux portes du centre de soins intégré pour recevoir soins et suivis appropriés.

C'est ici, à Bar le Duc, où tout a commencé, le lieu de saluer les gestes supplémentaires de dons d'habits et de médicaments des femmes de l'Ong Niger Ma Zaada au Centre de soins intégré de Tagabati qui méritent respect et applaudissements.

Je sais, par ailleurs qu'elles donnent énormément de leur temps, le plus souvent les week-ends, pour promouvoir l'artisanat nigérien et consacrer le fruit de ces ventes au développement de Niger Ma Zaada.

La construction d'équipements et le parrainage d'écoles qui ont permis d'accroître significativement le taux de scolarisation et principalement celui de la jeune fille.

Le groupe scolaire de Tondi Banda est cité à ce titre comme établissement de référence dans la région de Karma.

L'opération d'embouche ovine et bovine qui constitue la fierté des femmes de Tondi Banda en matière de génération de revenus.

L'installation de moulins à grains et à farine qui ont considérablement réduit la pénibilité de la femme en lui permettant de se consacrer à d'autres tâches.

Après la crise alimentaire de 2005 la construction d'un magasin pour permettre de stocker des produits et de procéder à des ventes à prix modérés lors des épisodes de famine.

L'intervention du groupe « Prêt à Partir », sous l'impulsion de son président, François PIOT, dont je salue la présence, dans la réserve de Kouré, et dont le modus operandi, a permis de planter plus de 20 000 arbres et surtout d'allier préservation de l'écosystème et les activités agricoles des populations.

Comment ne pas évoquer également votre action spontanée et généreuse lors de la crise alimentaire de 2005 au Niger, qui a permis de soulager la souffrance de plusieurs centaines de personnes, grâce à votre don en vivre.

Vous conviendrez avec moi que vos actions méritent d'être mises en exergue car elles constituent un exemple pour la plupart des Ong, au regard de la stratégie d'intervention et surtout de l'implication des populations qui, de simples spectateurs passifs, sont devenus des acteurs essentiels de leur développement à la base.

Chers frères, chères sœurs,

Je voudrais particulièrement, et sur insistance des populations de Tagabati et Tondi Banda rendre un vibrant hommage à toutes les femmes de Niger Ma Zaada, qui jour et nuit œuvrent inlassablement pour apporter aux populations nigériennes réconfort et espoir d'un lendemain meilleur.

Je m'en voudrais de ne pas remercier les différents mécènes qui accompagnent cette œuvre humaine résolument salutaire, à tous ma gratitude renouvelée.

Pour terminer, je voudrais dire et cela du fond du cœur, à mon frère Dani, que notre maman commune de Tondi Banda est certainement fière de nous pour avoir entraîné dans cet élan hommes et femmes de Niger Ma Zaada, qui partagent l'idéal d'un monde meilleur où l'égoïsme cédera la place à l'entraide et où l'extrémiste n'aura plus droit de cité.

Une pensée particulière à ceux et celles qui luttent pour leur survie.

À toutes et à tous, je vous réitère, au nom des populations nigériennes, mes sentiments de profonde gratitude et vous dire que ce baobab a encore besoin de cette fève nourricière pour renforcer ses branches et produire encore plus de fruits.

Cette fève, c'est cette commune volonté de cheminer ensemble, sur ces chemins si longs et si tortueux pour la quête d'un monde meilleur basé sur la solidarité et l'entraide.

Merci et comme se plaît à le dire notre Président de Niger Ma Zaada, « les pas vont là où le cœur aime » !

Daouda MOUSSA

Représentant officiel de Niger Ma Zaada au Niger.